



MUSIQUE

Bruno Maurel aux orgues et cætera

Cela fait plus de vingt ans que cet infirmier est au chevet des orgues du Maine-et-Loire. Portrait d'un passionné humaniste pour qui le printemps sonne toujours le « la ».

Infirmier... celui qui soigne, qui sauve, qui écoute, qui se bat parfois aussi. Bruno Maurel l'est depuis 1981, dans le secteur de Belle-Beille et du Lac-de-Maine, au plus près des populations fragiles. « C'est un secteur que j'ai volontairement choisi. Impensable pour moi d'être à l'hôpital ou dans les beaux-quartiers. Je revenais de la brousse africaine... ». 5 000 kilomètres sur les terres maliennes où Bruno Maurel et un condisciple de l'Institut de Formation en Soins Infirmier du CHU d'Angers font leur stage de fin d'études et rédigent leur mémoire (« La Mère et l'Enfant en Afrique » pour notre franc-tireur). « Il a fallu convaincre l'Institut qui ne voulait pas nous voir là-bas. Mais nous étions obstinés. Bon, c'est

“

En 1983, la destruction de l'église Saint-Joseph et son orgue est programmée...

vrai que j'ai failli y laisser la vie, après une crise de paludisme. Mais l'expérience était tellement enrichissante ».

Convaincre. Le verbe d'action qui aura régi, et qui régit encore la vie de Bruno Maurel. Quand, en 1983, la destruction de l'église Saint-Joseph est programmée, le premier prix d'orgue au CNR de Nantes, après des études dans la classe d'André Isoir au conservatoire d'Angers, s'insurge. L'église possède en son sein un bijou : un grand orgue construit par les célèbres ateliers d'Aristide Cavalier-Col, inauguré en 1879 en présence de Monseigneur Freppel.